**Zeitschrift:** The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

**Herausgeber:** Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

**Band:** - (1927)

**Heft:** 310

**Artikel:** Le "City Swiss Club" à Vevey

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-690172

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## PATRIE ET FESTIVAL.

Voici qu'avec septembre votre chroniqueur saisit à nouveau la plume! Vous fûtes nombreux sans doute cet été, amis lecteurs, à prendre le chemin de la Mère Patrie. Les uns s'en furent à la ville qui les vit naître, les autres à la campagne fleurie où sous les ombrages paisibles une maman les tint jadis sur ses genoux.

D'aucuns vinrent aux nombreux festivals de langue allemande, d'autres à cette Fête des Vignerons qui après vingt-deux ans de repos anima à nouveau tout le pays romand.

Puis sonna l'heure du retour, Londres la tentaculaire vous rappela à elle et mi avec regret, mi avec plaisir, vous avez repassé ce que les anglais, nos amis, appellent "The Channel."

Quoique cette fête à la gloire de notre terre, de nos champs de nos vignes ne soit déjà plus qu'un souvenir, je veux venir vous en dire quelques mots.

Vevey durant une dizaine de jours personnifia la mentalité suisse dans ce qu'elle a de plus noble et de plus désintéressé. Nous vécumes là les heures tragiques et solennelles où les coeurs se serrent sous une même étreinte, devant une même pensée. A travers les chants, les danses, les rondes et les cortèges passaient cette impondèrable, ce souffle léger comme la brise du lac que d'aucuns appellent la voix du pays et qui n'est en somme qu'un moment sublime où les yeux se mouillent sous une impulsion toute intérieure.

Luminosité, soleil intense dardant ses rayons sur quatorze mille spectateurs enthousiastes, le roulement lointain des tambours d'autrefois, le grésillement des fifres et le canom qui tonne tandisque les cloches joyeuses secouent l'air bleu du matin.

Aux portes, on a distribué aux spectateurs pressés des pare-soleil de carton d'un vert qui rappelle celui des vignobles qui là-bas se dorent sur la colline. L'immense arène n'est plus qu'une vigne vivante et gaie.

Les portes des ramparts enfin s'entrouvrent tandis que le geste tranchant de Doret, tout de gris vêtu, lance son orchestre à l'assaut des mélodies inoubliables. Voici les vieux suisses, gardes d'honneur où le bleu et le rouge fondus en une même harmonie, dominent. Puis c'est l'Honorable Confrèrie, digne, onctueuse et grâve sous perruque et rédingote bleue, ils viennent assister à la fête : leur fête! Spectateurs autant que participants, ils sont le noyau fidèle qui, de quart de siècle en quart de siècle, transmet à la race qui vient, le culte du passé et celui de la Patrie.

L'Abbé-Président, qui n'est autre que Monsieur Gaudard, conseiller national, second délégué de la Suisse aux Assemblées de la S.D.N., prend sous cet auguste costume d'allure d'un Père Vénérable et la silhouette historique de ceux qui furent autrefois à la tête de notre pays.

Puis, c'est le cortège infiniment varié des saisons. L'Hiver, alourdi de neige et de nostalgie, n'est bientôt plus qu'un souvenir inondé de soleil, tandis que victorieux et gambadant s'avance le Printemps. Vous dirai-je que la déesse Palès, fluette sous ses vêtements de gaze jaune et belle comme la saison qu'elle incarne, fût de tous les participants la plus applaudie. Que de coeurs, le petite divinité emporta en de rêves fous durant ces dix lumineuses journées et que de sourires, qui certes furent tous recueillis.

C'est Cérès ensuite, dans une gamme de rouge et de brun où ne se hasarde qu'un léger filet bleu, enfin après l'Eté, c'est l'Automne, empire du joyeux Bacchus et du ventripotant Silène. C'est le clou de la fête : vendangeurs et vendangeuses, faunes et nymphes, bacchanales emportées où le public se prend à vibrer des mêmes émotions que les acteurs.

Enfin, apothéose magnifique où dans une communion totale et unanime, spectateurs, acteurs et musiciens saluent la gloire et les bienfaits de la terre natale.

Poème ininterrompu qui fut avant tout un hymne à la couleur, où le peintre, le décorateur est roi incontesté dominant la musique et la poésie qui ne sont plus là qu'en vassaux, mais en vassaux magnifiques. Car, si la partition de Doret s'apparente un peu trop franchement à celle de 1905, le poème de Girard est une merveille de fraîcheur, de naïveté et de naturel.

Dix jours durant, le soleil clément inonda l'immense arène débordante. Dix jours durant, ce fut dans Vevey animation, sourires et foule. Dix jours durant, il n'y eut plus qu'un seul peuple tendu vers un seul Idéal.

E pour ceux, qui eurent le privilège de vivre ces minutes inoubliables et de les comparer aux fêtes semblables et précédentes, il est une certitude qui réchauffe le coeur : l'Ame de la Patrie ne s'est pas éteinte, elle est plus vivante, plus solide que jamais. Les années peuvent passer, des fêtes semblables prouvent que nous sommes restés les dignes petits-fils de ceux qui par une nuit de 1291 se jurèrent une éternelle fidèlité.

LE VIGNERON.

## LE "CITY SWISS CLUB" A VEVEY.

Eh! oui, à Vevey. Le "City Swiss Club" a tenu ses assises en Suisse. Il a rompu avec la tradition, parce que "c'est l'année de la fête des Vignerons"...

Y en a-t-il qui ne connaissent pas Vevey, la jolie cité si chère à Jean-Jacques? Elle allonge ses rues proprettes et paisibles sur les rives du plus riant des lacs, le bleu Léman. De ses murs côteaux et vergers opulents, prairies émaillées de mille fleurs montent doucement à l'assaut des forêts bleues du Pélerin et des Pléiades, des pâturages de l'Alliaz où règne le narcisse. Des montagnes, des plus modestes aux plus hautes, de la fière Dent de Jaman aux étincelantes Dents du Midi et aux sombres "Savoyardes" forment son diadème. Ses habitants ont le caractère amène et jovial de gens privilégiés par la nature et point touchés par l'agitation fébrile des grands centres urbains.

C'est dans cette atmosphère aimable et dans ce cadre merveilleux que se rencontrèrent au matin du 2 août trente membres et amis du "City Swiss Club" de Londres pour ouïr et voir la "Fête des Vignerons." Je laisse à d'autres le plaisir de chanter les louanges de cette féerie des saisons, de cette glorification du travail, de la terre, de vous parler de la magie des couleurs...Il me tarde de féliciter notre comité pour son initiative de réunir ses administrés, tant de braves Suisses, au Pays. Je le félicite surtout d'avoir choisi cette date du 2 août, le lendemain du soir où s'expriment si simplement, mais si noblement l'allégresse et la confiance des Suisses. Ainsi la voix d'airain des cloches de nos villages et les feux de joie sur nos montagnes préludèrent à la Fête, à l'immortel "Ranz des Vaches"...Pendant des heures nos coeurs furent empoignés par l'émotion. Nous en garderons le souvenir jusqu'à la fin de nos jours...

Dans le cours de la matinée "les Savoyards avaient étendu la lessive," présage de mauvais temps. Aux sourds et profonds grondements de l'orage menaçant succéda la pluie. Dès 15h. le ciel foudroya notre pauvre terre du feu de toutes ses batteries, l'averse devint trombe, chassée par un vent "à décorner des boeufs." Cette visite intempestive interrompit brutalement nos promenades dans les rues de Vevey pavoisées avec beaucoup de goût. Votre chroniqueur se mêla à la foule bigarrée qui envahit l'Hôtel Suisse, devenu le quartier général du C.S.C. Là, il contempla longtemps, d'un oeil amusé et enchanté, la fresque animée que formaient cent-suisses, beaux gars bien pris dans leurs pourpoints, officiers au col orné de la fraise devisant gentiment avec de jolies bacchantes sages, vanniers aux lourds pendentifs d'or, aux regards rêveurs, perdus dans le lointain, le classique messager boiteux, j'en passe.

Lorsque les écluses du ciel ne laissèrent plus rien passer, nous allâmes sur les bords de la Veveyse, un joli petit torrent qui commence sa course au Moléson, le Righi Romand, et qui parfois a des sautes d'humeur, qui se fache—comme aujourd'hui—et, gonflé par la pluie, roule grosses pierres et bois dans ses flots jaunâtres...

On ne saurait concevoir une visite en pays de Vaud, sans une descente dans l'un de ces souterrains soignés qui ne recèlent aucune momie, mais bien des vases imposants. C'est sans doute pour satisfaire à cette charmante et hospitalière coutume que Messieurs Wullschleger et Müller invitèrent nos Londoniens à venir prendre "trois verres à la cave" comme le dit une délicieuse chanson. Ils en furent remercié, comme aussi pour l'excellence de leurs produits, par un toast enflammé porté à leur santé.

A 7h. 45 cinquante convives, membres et amis du C.S.C., étaient réunis à l'Hôtel Suisse sous les plis de notre drapeau, apporté aimablement d'Angleterre par Monsieur Beckmann. La familière silhouette d'un de nos distingués octogénaires, Monsieur G. Neuschwander, était là pour nous rappeler plus que jamais qu'il s'agissait bien d'une réunion du C.S.C. de Londres. Monsieur Daeppen nous fit servir avec célérité l'excellent menu annoncé et bien préparé. L'orchestre du Grand Hôtel se fit entendre pendant le repas, entre autres dans un pot-pourri sur des airs suisses, accompagné "con amore" par les chanteurs présents. L'assemblée reprit aussi avec enthousiasme les sonores "liauba" d'un soliste improvisé.

Au dessert Monsieur Gehrig, vice-président, parlant en français, porta le toast à Vevey et à la Suisse dans les termes suivants :

"Mesdames et Messieurs, C'est avec le plus vif plaisir et en me rendant tout à fait compte du grand honneur qui m'est fait que j'occupe ce soir le fauteuil présidentiel à cette réunion qui est unique dans les annales du "City Swiss Club." C'est en effet pour la première fois que notre club a convoqué une assemblée sur notre sol natal, au sein de notre chère patrie et s'il y a une chose que je regrette en ce moment c'est de ne posséder la langue française d'une façon qui me permettrait de vous adresser des paroles qui seraient dignes de cette occasion mémorable.

"Inutile de vous dire que je n'ai pas eu l'avantage d'être élevé sur les rives du Lac Léman. Je vous avouerai que ce n'est pas même en restant fidèle au produit exquis des vignes vaudoises qu'on apprend le français et j'espère que vous voudrez bien excuser mon français atroce.

Je suis tout particulièrement heureux d'être l'interprête du "City Swiss Club" pour manifester notre attachement à la Suisse et à cette expression j'ajouterai celle de notre sincère admiration pour cette merveilleuse ville de Vevey qui ouvre cette semaine ses portes hospitalières aux confédérés et à ceux qui à l'étranger représentent le peuple suisse.

"J'ai un devoir qu'il me fait grand plaisir à remplir. Si nous sommes réunis ici ce soir c'est grâce aux efforts faits par nos amis et membres, Messieurs Friederich et Charles Chapuis. Ce sont eux qui se sont dévoués pour faire tous les arrangements nécessaires et je suis certain d'exprimer les sentiments de vous tous, Mesdames et Messieurs, si j'assure ces Messieurs de nos plus sincères remerciements pour toute la peine qu'ils se sont donnée.

Et maintenant, Mesdames et Messieurs, je ne veux pas retenir votre attention plus longtemps, et je vous prie de vous lever et de boire à la prospérité de notre chère Patrie, à celle de la ville de Vevey qui nous donne l'hospitalité et la réussite complète de la Fête des Vignerons."

Le vice-président donne ensuite lecture d'un télégramme de Monsieur Motta, Président de la Confédération, dans lequel notre illustre homme d'Etat nous remercie du télégramme patriotique que nous lui avions adressé quelques heures auparavant et nous assure de ses sentiments de sympathie. Un autre télégramme reçu provenait de nos sympathiques collègues Messieurs Zogg et Altwegg. Malheureusement deux autres messages télégraphiques que M. Jobin, Président du Club, et M. Boehringer, Editeur du "Swiss Observer," s'étaient fait un si grand plaisir de nous adresser, allèrent se perdre dans l'infini...Il faut reconnaitre que l'assemblée de Vevey, ignorante de cette infidélité commise par le service des télégraphes, demeura momentanément assez déconcertée de l'absence de nouvelles de son Président et du dévoué chroniqueur de la Colonie, et fut sur le point d'envoyer une colonne de secours à leur recherche. Nous savons maintenant à notre grande satisfaction que tous deux avaient accompli scrupuleusement leur devoir. De chaleureux remerciements sont dus à Monsieur Motta et aux autres auteurs de ces gracieux messages.

Messieurs Charles Chapuis et Friederich voulurent bien paraitre confus des remerciements reçus pour l'organisation de cette journée. Ils s'efforcèrent généreusement de rapetisser leurs efforts, leur dévouement en racontant toute la bonne volonté rencontrée dans l'accomplissement de leur tâche. Nous les félicitons pas moins de cette réussite en déclarant qu'ils ont bien mérité du C.S.C.

Il était réservé à Monsieur Ziegler de La Chaux-de-Fonds de célébrer en termes élogieux et d'une voix vibrante la Grande-Bretagne, les vertus et les qualités du peuple qui nous donne une si large hospitalité.

Monsieur Grobet, municipal, nous apporte le salut des autorités veveysannes et exprima l'espoir que nous emporterons tous un souvenir inoubliable de l'incomparable vision de beauté dont nos yeux ont été éblouis ce matin.

Un jeune et très sympathique député vaudois, Monsieur Dénéréaz, clôtura brillamment cette joute oratoire. Il déclara avec humour et beaucoup d'esprit qu'à Vevey, pendant la Fête des Vignerons, il n'y avait plus de députés, mais seulement des conseillers, des faneurs, des cent-suisses, des faunes...Il rendit hommage au patriotisme des Suisses à l'étranger, à leur attachement indéfectible au sol natal...Et il termina sa jolie improvisation qu'il faudrait citer "in extenso" en nous disant tout le plaisir qu'il éprouvait à passer sa soirée en si gente compagnie. Nous n'en éprouvâmes pas moins à l'entendre et des applaudissements nourris le lui prouvèrent éloquemment.

Dès lors les disciples de Terpsichor purent s'adonner à leur sport favori. Jusqu'à une heure matinale ce ne furent que one, two et autres "steps" au rythme d'un jazz endiablé ou flonflons berceurs de notre bonne vieille valse...

On se sépara avec regrets et avec des sentiments de reconnaissance pour tous les artisans de cette bienfaisante manifestation qui marquera dans les annales du "City Swiss Club." Au dehors, dans Vevey endormie, les édifices publiques reflétaient encore les mille feux de leur illumination sur les trottoirs luisantes... A.L.D.

Liste des Participants :—Mr. M. Gerig, Mr. G. Marchand, Mr. S. P. Tettamanti, Mr. et Mme. R. Friederich, Mr. et Mme. Louis Chapuis, Mr.

Have you seen
MAEDER with LADY LUCK
AT THE
Carlton Theatre - - - Haymarket?

et Mme. Charles Chapuis, Mr. et Mme. A. Despond, Mr. et Mme. Schobinger, Mr. et Mme. Beckman, Mr. et Mme. W. Strebel, Mr. Hermann Senn, Mlle. Ida M. Senn, Mr. E. Ziegler et ses trois fils, Mr. Ed. Neuschwander, Mr. R. Marchand, Mr. Ch. W. Guignard, Mr. H. Senn, Mr. H. B. Harper, J.P., Mr. A. Corbat, M. G. Jenne, Mr. A. Byne, Mr. J. Zimmerman, Mlle. M. Zimmerman, Mr. A. Golay, Mr. A. Sandoz, Mlle. M. L. Perret, Mr. E. Naef, Mons. Sigfried, Mr. et Mme. Sauter, Mr. F. Despond, Mr. M. Gogniat, Mr. and Mme. A. Datwyler, Mr. W. Stoker, Mr. P. Martin, Mr. W. Saurer.

## SWISS MERCANTILE SOCIETY.

### EDUCATION DEPARTMENT.

In connection with the scholastic programme the following lectures were given by the students during last week :—

Miss Huldy Rahm, Zurich : "Are Untruths under certain Circumstances in Life Justifiable ?" Mr. Urban Grütter, Olten : "Bankers' Clearing House." Mr. Albert Hollenweger, Zofingen : "The Hotel des Neuchâtelois." Mr. J. Lauper, Lyss : "Our School." Mr. Max Grindat : "The Ski." Mr. Jules Hefti, Glarus : "Amongst the Communists." Mr. Max Flachsmann, Schaffhausen : "The Advantages of our Army." Mr. E. Aeberli, Uster : "A Coal Mine." Mr. E. Le Soldat, Bex : "Villars-sur-Ollon." Mr. E. Schüpbach, Wasen : "English and Swiss Sundays." Mr. K. Frischknecht : "Girls Smoking." Mr. Karl Kaiser : "The Divining Rod." Mr. W. Droz : "The South Coast of France." Mr. P. Wormser : "E. Grimet—his Life, his Ideas." Mr. Willy Berthoud : "Zermatt." Mr. P. Soguel : "The First Operas—Monteverdi (16th-17th cent.)."

The debating classes dealt with the following subjects :—

"Is private enterprise preferable to State enterprise ?" Proposer, Mr. O. Tillmanns, Zurich. Opposer, Mr. A. Merz, Reinach (Aarg.)

"Are General Strikes justifiable ?" Proposer, Mr. H. Schrepfer, Zurich ; Opposer, Mr. Jules Hefti, Glarus.

The S.M.S. in London has continued in its task from success to success, and now has reached a maximum number, never attained before, also the great number of ex-students in good positions testifies to the advantages gained by each individual through his stay in London.

The Education Committee is occupied at present with a further extension of the educational programme.

## PUBLICATIONS

of the "Verein für Verbreitung Guter Schriften" and "Lectures Populaires."

137. Erinnerungen einer Grossmutter, von E. B. ..... 5d.
138. Die Verlobung in St. Domingo, von Heinrich von Kleist ..... 5d.
138 (BE). Das Amulett, von C. F. Meyer ... 6d.
139. Der Schuss von der Kanzel, von C. F. Meyer ..... 5d.
139. Die Frühglocke—Das Ehe-Examen, von Adolf Schmitthenner ..... 5d.
140. Die Brücke von Rüegsau, von Walter Laedrach ..... 5d.
140 (Z). Balmberg-Friedli, von Josef Reinhart 5d.
141. Mozart auf der Reise nach Prag, von Eduard Mörike ..... 4d.
141 (Z). Das verlorene Lachen, von Gottfried Keller ..... 5d.
142. Gabrielens Spitzen, von Grethe Auer ... 5d.
142 (BE). Der Fabrikbrand, von J. U. Flütsch 5d.
143. Der Laufen, von Emil Strauss ..... 4d.
143 (BE). Der Wildheuer, von Peter Bratschi 3d.
144 (Z). Pestalozzi, eine Selbstschau, von Walter Guyer ..... 1/1
144. Die Quelle, von Ernst Eschmann ..... 4d.
145. Don Correa, von Gottfried Keller ..... 4d.
145. Von Frauen, fünf Erzählungen, von Anna Burg ..... 5d.
146. Porzellanpeter, von Anders Heyster ... 5d.
146. Tante Fritzchen, von Hans Hoffmann 4d.
147. Joseph—Stephan, von Johannes Jegerlehner ..... 5d.
147. Meine Kindheit, von Jakob Stutz* ..... 6d.
148. Basil der Bucklige, von Wilhelm Sommer 4d.
149. Geschichten aus der Provence, von Alphonse Daudet ..... 4d.
150. { Wie Joggeli eine Frau sucht, Elsi, die seltsame Magd von Jeremias Gotthelf ..... 4d.
151. Die Hand der Mutter, von Alfred Fankhauser ..... 5d.
152 Erinnerungen eines Kolonialsoldaten auf Sumatra, von Ernst Hauser ..... 4d.
153. Martin Birmann Lebenserinnerungen ... 5d.
154. Benjamin Franklin, von J. Strebel ..... 4d.
1/1. Sous la Terreur, par de Vigny ..... 1/-
1/2. La Femme en gris, par H. Sudermann ... 1/-
1/3. L'Incendie, par Edouard Rod ..... 1/-
1/4. La Tulipe Noire, par Alex. Dumas ..... 1/-
1/5. Jeunesse de Jean Jacques Rousseau (Extraits des Confessions) ..... 1/-
1/6. L'Ours et l'Ange, par Jean-Jacques Porchat 1/-
1/7. Amour Tragique, par Ernest Zahn ..... 1/-
1/8. Colomba, par Prosper Mérimée ..... 1/-

*Der fünfzigste Todestag von Jakob Stutz (14. Mai 1927) hat das Interesse an dem beliebten Zürcher-Oberländer Volksdichter wieder belebt und die Erinnerung an seine originelle Mundartdichtung aufgefrischt. Aber nicht weniger als seine bekannten "Gemälde aus dem Volksleben" verdient seine Selbstbiographie "Siebenmal sieben Jahre" gelesen zu werden, insbesondere die psychologisch und kulturgeschichtlich wertvolle Jugendgeschichte. Eine sorgfältige Auswahl aus den lebensvollen Jugenderinnerungen des Verfassers legt der Zürcher Verein für Verbreitung guter Schriften in seinem Augustheft vor, mit einigen knappen Anmerkungen und einem willkommenen biographischen Nachwort von Prof. P. Suter versehen. Das empfehlenswerte Büchlein gewährt einen tiefen Einblick in das volkstümliche Denken und Glauben im Anfang des neunzehnten Jahrhunderts, in die verkehrte Schul- und Familienerziehung und die geistige Beschränktheit der Masse jener Zeit. In einer verständnislosen Umgebung sehen wir einen begabten Knaben sich in seine Kinderträume einspinnen und unter den harten Stössen der Aussenwelt zusammenzucken. Wir verstehen, dass die mannigfachen Wirrnisse in Stutzens Leben zum guten Teil von denen verschuldet sind, denen seine Jugend anvertraut war, und werden uns der eigenen Verantwortung gegen die Seelen unserer Kinder bewusst.

Prices include postage; in ordering, simply state number or series, remitting respective amount (preferably in ½d. stamps) to Publishers, *The Swiss Observer*, 23, Leonard Street, E.C.2.

*Londra, 28 Agosto, 1927*

**L'UNIONE TICINESE**

con profondo rammarico annuncia il decesso del Socio Veterano, ex-Presidente

**GIUSEPPE CUSI,**

avvenuta il giorno 26 corrente in una clinica ticinese.

*La Direzione.*

## GIUSEPPE CUSI †

On the 25th August last in a nursing home in Canton Ticino, there passed away Mr. G. Cusi, one of the best known and most popular members of the Ticinese and Swiss Colony in London. Born 72 years ago in the village of Olivone (Tessin) he emigrated to London early in the seventies of last century to take up a position with the Bros. A. and S. Gatti at the Royal Adelaide Restaurant. By his energy, industry and keen business instinct he soon rose to a much coveted position. Leaving his employment early in the nineties to try for himself, after severe struggles and setbacks over which he triumphed with indomitable will and tenacious determination, he founded and conducted until lately the business which still bears his name at 72, Shaftesbury Avenue.

His most characteristic trait was his sincere and fervid patriotism ; though he spent the whole of his active life in London his inner and most cherished thoughts were always of our dear Motherland, and his beloved native village, of their traditions, institutions and prosperity. Only in the middle of last month he insisted on being taken to "la festa cantonale di Ginnastica" held in Mendrisio, to take part in the patriotic manifestations, and listen to the inspiring speech of our President, M. Motta.

He has been an active member of almost every Swiss Society in London. He was a veteran of the Unione Ticinese, which he joined as far back as 1880, being first elected President in 1891. He again presided over it repeatedly during the Great War, and splendidly upheld its interests, good name and prestige.

Practising the principle of joining practice to precept, he personally contributed freely and set up subscriptions for every deserving patriotic benevolent and charitable cause. A munificent gift of his made possible the foundation of "Ospizio Humanitas" in his hamlet of Sommascona-Olivone for the care and welfare of sickly and needy children of Canton Ticino.

His demise is all the more sad as with him has departed the last scion of a distinguished family, which for many centuries, as shown in the local archives and chronicles, has always striven in the forefront for the good and wellbeing of their village and district. He was laid to rest in his family tomb in Olivone on the 28th of August, amidst a general manifestation of regret and deep sympathy. R.I.P.


**SWISS BANK CORPORATION,**

Our newly instituted service of

**TRAVELLERS' CHEQUES,**

which are issued in denominations of £2, £5 and £10, should prove of great convenience to all who contemplate travelling abroad. The cheques can be obtained both at our

***City Office,* 99, Gresham Street, E.C.2.**

and at our

***West End Office,* 11c, Regent St., S.W.1,**

which is situated next door to that of the Swiss Federal Railways.

Telephone Numbers : MUSEUM 4302 (*Visitors*) MUSEUM 7055 (*Office*)
Telegrams : SOUFFLE WESDO. LONDON

"Ben faranno i Pagani."
*Purgatorio C. xiv. Dante*
"Venir se ne dee giù tra' miei Meschini."
*Dante. Inferno. C. xxvii.*

*Established over 50 Years.*

**PAGANI'S**

**RESTAURANT**

GREAT PORTLAND ST., LONDON, W.1.

LINDA MESCHINI } Sole Proprietors.
ARTHUR MESCHINI }


## Swiss Mercantile Society

The members and friends of the Society are reminded that our

**ANNUAL GARDEN PARTY**

will take place on

***SATURDAY, SEPTEMBER 24th,***

at the

**NUTHALL RESTAURANT, KINGSTON**

**3 & 5, Thames Street** (near Kingston Bridge).

**Price of Tickets - 3s. 6d.** per head (including Tea). Tea will be served at **5** o'clock in the garden (weather permitting) and will be followed by Dancing and Entertainments until 10.30 p.m. Trains from Waterloo : 2.50, 3.20, 3.50 & 4.20.

## CITY SWISS CLUB.

Messieurs les membres sont avisés que la prochaine

**Assemblée Mensuelle**

aura lieu le MARDI, 6 SEPTEMBRE au Restaurant PAGANI, 42, Gt. Portland Street, W.1 et sera précédée d'un souper à 7 h. (prix 6/6).

Pour faciliter les arrangements, le Comité recommande aux participants de s'annoncer au plus tôt à M. P. F. Boehringer, 23, Leonard St. E.C. 2. (Téléphone : Clerkenwell 9595).

**Ordre du Jour :**

Procès-verbal. | Démissions.
Admissions. | Divers.

## Divine Services.

**EGLISE SUISSE** (1762), 79, Endell St., W.C.2
**(Langue française.)**

Dimanche, 4 Septembre, 11h.—M. Rod. Niklaus.
Dimanche, 18 Septembre.—**Jeune Fédéral,** Ste. Cène, matin et soir.

Pour tous renseignements concernant actes pastoraux, etc., prière de s'adresser à M. R. Hoffmann-de Visme, 102, Hornsey Lane, N.6 (Téléphone : Mountview 1798). Heure de réception à l'Eglise : Mercredi 10.30 à 12h.

**SCHWEIZERKIRCHE**
**(Deutschschweizerische Gemeinde)**
St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.

Sonntag, den 4. September 1927.—Vorm., 11 Uhr.—Predigt.
Am. 18. September.—Eidgen. Buss- und Bettag. Heilg. Abendmahl.

Sprechstunden : Dienstag 12—1 Uhr in der Kirche.
Mittwoch, 3—5 Uhr, im Foyer Suisse.
Anfragen wegen Amtshandlungen etc., an den Pfarrer der Gemeinde C. Th. Hahn, 8, Chiswick Lane, W.4. Telephon Chiswick 4156.

## FORTHCOMING EVENTS.

Tuesday, September 6th, at 7 p.m.—CITY SWISS CLUB : Monthly Meeting at Pagani's Restaurant, 42, Gt. Portland Street, W.1.

Saturday, Sept. 24th.—SWISS MERCANTILE SOCIETY : Annual Garden Party, at Kingston. (See Advert.)

SWISS CHORAL SOCIETY.—Rehearsals every Friday evening. Every Swiss heartily invited to attend. Particulars from the Hon. Secretary, Swiss Choral Society, 74, Charlotte Street, W.1.

Printed and Published for the Proprietor, P. F. BOEHRINGER, by THE FREDERICK PRINTING CO. LTD., at 23, LEONARD ST., LONDON, E.C. 2